



démocratie
& spiritualité

21 rue des Malmaisons, 75013 PARIS

Tél : 01 45 85 29 87

Courriel : info@democratie-spiritualite.org

Site : <http://www.democratie-spiritualite.org>

Lettre N° 106 du 5 avril 2012

L'agenda

L'éditorial

Cultivons la fraternité, *Patrick Brun*

Nouvelles de l'association

Résonances spirituelles

- Méthode de méditation, selon l'enseignement du père Séraphin du mont Athos
- La dimension spirituelle, une impérieuse nécessité qui implique et relie, *interview de Jean-Baptiste de Foucauld*

Débats démocratiques

- « Tous candidats » de Pierre Rabhi, *Martine Huillard*
- La laïcité mérite mieux qu'un débat électoraliste

Démocratie & spiritualité

- Vie spirituelle et engagement dans la société, *Bernard Ginisty*
- Echos d'ailleurs

Informations diverses

Pour recevoir La Lettre par courriel, inscrivez-vous au Yahoogroupe [Demospi](#) (Cet envoi est gratuit, mais une participation aux frais permet de faire vivre l'association. A titre indicatif, 30 € par an).

L'agenda

Au siège de D&S, 21 rue des Malmaisons (75013)

- Mercredi 4 avril à 18h : **conviviale** sur nos choix électoraux à la lumière des orientations de D&S et des impératifs du Pacte civique

Au Forum 104, 104 rue de Vaugirard (75006)

- Mardi 17 avril, puis tous les troisièmes mardis à 18h30 : **Méditation interspirituelle**

L'éditorial

Cultivons la fraternité !

Patrick Brun

Il n'est pas de tragédie plus grave que l'assassinat d'enfants ! Comment, de sang froid, abattre un enfant, comme un chien ! Au-delà des circonstances, le mal atteint chacun de nous comme un gouffre sans fond qui touche au mystère de l'homme. Les images qui sont passées en boucle sur nos écrans nous montrent des jeunes hommes réunis par un destin tragique ! Qu'est ce qui sépare le bourreau de la victime ? Quelle différence de nature ? Comment ce jeune homme fait pour la vie et l'amour devient-il prisonnier d'une idéologie au nom de laquelle il tue des enfants et des militaires ? L'émotion ressentie par l'opinion traduit cet effroi devant l'insondable responsabilité de l'homme qui devient criminel à l'insu même de ses amis et de son avocat. Le mal avance masqué : « Il était comme tout le monde, il aimait sortir et s'amuser, il était très gentil et poli » sont des expressions qui accroissent encore la stupeur devant une telle fragilité de l'homme et l'étroitesse de la frontière qui sépare le service des frères de l'implacabilité du mal !

En rester à ces images et à ces impressions nous glace et nous sidère au sens le plus concret. Et pourtant ! Ne faut-il pas voir dans le même temps combien, au lieu même de la tragédie et du crime, fleurit la fraternité. Les plus hauts responsables de l'islam, du judaïsme et du christianisme affirment par leur réunion et leurs paroles que la fraternité doit l'emporter. Chacun dans sa propre communauté est appelé à se mobiliser au service de la paix des cœurs et des esprits. Les ténors de la campagne électorale qui, la veille, se déchiraient dans un climat de guerre civile font silence devant la souffrance et appellent à adhérer fermement aux valeurs communes du vivre ensemble, le respect, la tolérance, et à l'union au-delà des conflits.

L'absurde côtoie ici le sens, l'inhumain la fraternité, le mal la communion. Les choses vont-elles reprendre comme avant ? Ou bien la mémoire de ce qui s'est passé pourra-t-elle habiter nos comportements et nos jugements ? Il serait trop facile de considérer qu'un loup solitaire grandit hors sol. Nous sommes tous appelés à sauver les Mohammed Merah en puissance de la désespérance, du fanatisme et de la folie destructrice. Les germes de mort sont en nous tous dans les échanges personnels comme dans les discours publics, dans nos comportements comme dans la politique. Soyons vigilants ! Cultivons à tous niveaux la fraternité, la sœur souvent si discrètement évoquée de la liberté et de l'égalité.

Nouvelles de l'association

Université d'été 2012

Notre prochaine université d'été se tiendra du vendredi 31 août à 9h au dimanche 2 septembre au Couvent des Carmes, 1 rue du Père Jacques, 77210 Avon. Ce couvent est mitoyen du Parc du Château de Fontainebleau.

Le thème retenu est « **Comment traduire en actions les objectifs de Démocratie & Spiritualité** ».

[Programme provisoire de l'Université d'été](#)

Assemblée générale 2012

Notre assemblée générale a permis un large échange de vue sur l'avenir de notre association. Si D&S semble moins actif du fait du fort investissement de plusieurs de ses responsables dans le Pacte civique, notre association sort aussi renforcée de son implication dans cette œuvre ouverte sur l'avenir et sur le monde qui nous entoure.

L'université d'été 2012, le livre en cours de rédaction sur ce qu'a fait et projette de faire notre association, l'anniversaire en 2013 de ses vingt ans constituent de fortes opportunités pour réunir les conditions nécessaires à la relance de D&S.

Des participants ont insisté sur ce que D&S leur a apporté et continue de leur apporter, d'où l'importance de poursuivre le travail de notre association, de mieux préciser notre stratégie pour attirer de nouveaux membres et pour toucher les jeunes générations.

L'AG a aussi rappelé l'importance pour D&S de jouer dans le PC un rôle d'incitation à approfondir ce qui nous fait agir et ce qui nous aide à nous transformer, d'où la proposition d'en débattre au prochain CA. Il faut en effet continuer à approfondir notre identité D&S par rapport au PC et nous aider à clarifier la façon de militer dans un collectif avec notre étiquette D&S.

L'après-midi une partie du groupe travaillant sur la vocation de D&S en matière de formation a travaillé à la mise au point d'une première session destinée à présenter le projet de notre association et la richesse de ses intuitions.

Résonances spirituelles

Méthode de méditation selon l'enseignement du père Séraphin du mont Athos

Texte lu à la méditation interspirituelle du mardi 17 mars

Première étape : Apprendre à méditer comme une montagne

Au jeune philosophe venu apprendre la prière du cœur au mont Athos, le père Séraphin lui dit : « Avant de parler de prière du cœur, demande à cette montagne comment elle fait pour prier ».

Le premier conseil que l'on peut donner à celui qui veut méditer n'est pas d'ordre spirituel, mais physique. S'asseoir comme une montagne veut dire prendre du poids, être lourd de présence. Méditer comme une montagne veut dire être là, immobile, ne faire qu'un avec elle.

La notion du temps change. On a l'éternité devant soi, derrière, dedans et devant soi.

Pour le jeune philosophe, le plus dur au début fut de passer ainsi des heures « à ne rien faire ».

Il fallait apprendre à « être », être tout simplement. Méditer comme une montagne, c'est la méditation même de l'Être, du simple fait d'être, avant toute pensée, tout plaisir et toute douleur.

Cela modifie aussi le rythme des pensées ; on apprend à « voir » sans juger, comme si l'on donnait à tout ce qui pousse sur la montagne « le droit d'exister ».

Deuxième étape : Méditer comme un coquelicot

C'est ainsi que l'on apprend à « fleurir », c'est une orientation, se tourner vers le soleil, se tourner du plus profond de soi-même vers la lumière, et aussi avoir la tige droite.

C'est ainsi que le jeune homme commença à redresser sa colonne vertébrale.

« Observe bien le coquelicot, lui dit le moine, il t'enseignera la droiture de la tige, pour bien capter l'énergie, mais aussi une certaine souplesse sous les inspirations du vent, et aussi une grande humilité ». Méditer comme le coquelicot, c'est connaître l'Éternel dans la fugacité de l'instant, un instant droit bien orienté. C'est fleurir le temps qu'il nous est donné de fleurir, aimer le temps qu'il nous est donné d'aimer, gratuitement, sans pourquoi, sans but, ni profit, pour le plaisir d'être et d'aimer la lumière. Fleurir est à soi-même sa propre récompense.

C'est tout l'univers qui médite en la montagne, la fleur, le méditant.

Troisième étape : Méditer comme l'océan

Méditer, c'est respirer, accorder son souffle à la grande respiration des vagues, immense flux et reflux. J'inspire, j'expire, puis je suis inspiré, je suis expiré. La goutte d'eau garde son identité et cependant elle est « un » avec l'océan.

Le jeune homme apprit également que, s'il y a des vagues en surface, le fond de l'océan demeure tranquille. Les pensées vont et viennent, nous écument, mais le fond de l'être reste immobile. L'unicité de toutes choses lui semblait plus évidente, et cela n'abolissait pas le multiple. Tout cela constituait l'océan unique de la vie.

Quatrième étape : Méditer comme un oiseau

La racine du mot « méditer » indiquerait *murmurer à mi-voix*, et aussi désignerait des cris d'animaux, comme le rugissement du lion, le pépiement de l'hirondelle et le chant de la colombe, ou le grognement de l'ours. « Il faut méditer avec ta gorge, dit le moine, pour murmurer le nom de Dieu jour et nuit ». Méditer comme un oiseau, c'est laisser monter en soi ce chant qui vient du cœur, c'est respirer en chantant.

La dimension spirituelle, une impérieuse nécessité qui implique et relie

Interview de Jean-Baptiste de Foucauld

Comment éprouvez-vous la spiritualité ?

Je ressens la dimension spirituelle d'abord comme une impérieuse nécessité, sans laquelle la vie, ma vie, n'est rien, ou pas grand-chose, un pur ensemble mécanique de fonctions. Face à cela, il y a la conscience du mystère qui nous environne de toute part. L'obligation par conséquent de donner sens à ce qui est à la fois émerveillement, épreuve et chaos, et donc de chercher ce sens, si possible, en tout acte et en toute chose.

Le sentiment aussi que nous sommes aidés sur ce chemin, qu'il y a en nous, à l'intersection de la foi et de la raison, une mystérieuse faculté de l'intellect, une capacité de gnose qui vient d'ailleurs et résonne en nous, ce qui permet non d'épuiser le mystère, mais de l'habiter, d'en mieux cerner l'épaisseur et de s'affronter à l'énigme du mal et de l'inachèvement.

La spiritualité se donne, mais aussi se travaille ; je crois à l'importance d'une règle de vie adaptée à chacun, adaptable, qui organise ce travail, sans pour autant le « routiniser », et qui balise le rapport au temps, aux autres, à l'action, à l'argent, aux désirs en somme, qu'il faut savoir hiérarchiser et orienter vers l'essentiel.

C'est une démarche très personnelle, très intime... Change-t-elle le rapport aux autres ?

La spiritualité a une dimension intime et personnelle, mais pas seulement. Elle doit être aussi travaillée avec d'autres, reliée aussi à une tradition, fût-ce de manière critique, et enfin ouverte sur l'universel, sur l'intra religieux, sur le méta religieux. Ce quadruple raccordement, empirique, m'a en tout cas précieusement aidé et mériterait d'être construit méthodiquement.

Face à une épreuve, individuelle ou collective, on peut réagir par la force et la violence, par la technique et la méthode, ou par la spiritualité et la morale. Dans ce dernier cas, au lieu de réprimer, on partage ; au lieu d'organiser et de mettre à distance, on s'implique et on se relie. Même si cette dernière attitude ne peut pas tout résoudre en raison de l'imperfection humaine, à tout le moins faut-il combiner ces trois approches et laisser une place à cette politique spirituelle, à ce civisme spirituel. Ainsi défini, il présente une dimension de don désintéressé et peut comporter une part sacrificielle qu'il faut, éventuellement, mesurer.

Toute époque rencontre une série d'épreuves majeures. C'est parce que le chômage nous paraissait être l'une d'entre elles, et non des moindres, qu'il résultait d'un déficit d'initiative et de partage et imposait une sourde, insidieuse et puissante violence sur les personnes que, avec les amis du groupe Spiritualité et Politique¹, nous avons essayé de le prendre à bras le corps, sur le terrain, en direct au niveau de la société civile grâce à un mécanisme souple et structuré de partage de temps et de revenus avec des demandeurs d'emploi. Cela a donné la création en 1985 de Solidarités nouvelles face au chômage, dont l'expérience se poursuit actuellement.

La spiritualité mène donc à l'action ?

C'est intéressant de constater que la spiritualité a besoin de s'incarner pour se valider elle-même. Nous constatons que les personnes qui rejoignent cette action particulière et quelque peu angoissante d'accompagnement en binôme et de création d'emplois ont souvent effectué préalablement, sous une forme ou sous une autre, une sorte de travail spirituel sur elles-mêmes, en liaison fréquente avec un groupe ou une institution. Comme si l'action spirituelle avait besoin d'une préparation et d'une maturation, d'où l'importance des diverses institutions d'éducation populaire, comme d'ailleurs du culte régulièrement suivi. Comme si elle avait besoin de prendre son temps, ce dont on devrait tenir compte. Parallèlement, l'action enrichit la vision du monde et de la société et doit logiquement conduire à renouveler la spiritualité et à l'approfondir. Pour autant que l'action ne se coupe pas de sa source et ne devienne pas peu à peu, sans que l'on s'en rende compte, sa propre finalité, tentation permanente, et ruse habile de l'omniprésent Ennemi.

Entre spiritualité et action, entre intimité et partage, que recherchez-vous ?

Les bases spirituelles de l'action se sont effritées. Il est urgent de les reconstituer si l'on veut réussir la mutation de civilisation qui est devant nous. Vaste programme, car nous sommes confrontés simultanément à la montée en puissance d'une intériorité de masse largement informelle, aux difficultés d'expression des religions traditionnelles, et au risque de leur compensation dans une crispation identitaire. Pour moi, l'essentiel, en pareil contexte, est de rechercher et de (re)trouver le visage que Dieu peut avoir pour nous aujourd'hui, visage qui tienne compte des traditions, des apports de la science, de la présence du mal. Un Dieu qui soit à la fois Présence ressentie et Vérité formulable.

Prônez-vous une démarche spirituelle spécifique ?

Le moment est sans doute venu à cet égard de dépasser la philosophie de l'Altérité, rempart nécessaire, mais temporaire, contre le totalitarisme, pour l'englober dans une spiritualité de la Totalité, de la totalité non totalitaire. Cette spiritualité nous permettrait de penser et de vivre Dieu comme Transcendant et Immanent, Personnel et Impersonnel, directement saisissable et transmis par Ecritures, Communautés et Institutions. Défi pour la forme actuelle du christianisme : mais il a en son sein les atouts pour y répondre, en utilisant les ressorts largement inexploités de la théologie trinitaire : ni théocentrisme, ni christocentrisme, ni spiritualo-centrisme, mais un équilibre entre les

¹ Il s'est transformé plus tard, en 1993, avec d'autres apports, en Démocratie et Spiritualité.

trois. Et en s'inspirant des tensions fécondes et des complémentarités de l'Évangile et de la vie de Jésus : tension entre contemplation et action, entre exigence et pardon, entre intériorité et extériorité, entre l'individuel et le collectif.

Débats démocratiques

« Tous candidats ! » de Pierre Rabhi

Martine Huillard, à partir du livre « Eloge créateur de la société civile », de Pierre Rabhi, collection Domaine du possible, éd. Actes sud. Il est sous-titré « Tous candidats ! » en référence à la campagne lancée par Colibris pour les élections 2012.

Idées fortes du texte :

J'ai trouvé dans ce texte les floraisons d'une spiritualité forte incarnée dans une démarche innovante. Il fait appel à nos forces émergentes, constructives. Sans mettre sous silence l'état des lieux, sans tomber dans la naïveté d'une résurgence née du néant, il incite à la mise en actes et en synergie de savoirs faire et être individuels et collectifs déjà existants, et fait appel aux potentialités créatives de tous. Le changement est l'affaire des citoyens comme des organisations de la société civile, d'où le titre « Tous candidats ».

Le climat envisagé pour « ce virage » ou ce « changement » de société est celui de la paix. Le temps de la révolte n'est pas à l'ordre du jour, donc « pas de poings levés, ni de barricades ». Un autre monde, mais avec d'autres méthodes, est recherché comme le montre cette citation (*page 40*) : « Certaines dictatures parmi les plus féroces ont pris prétexte pour s'installer d'une révolte tout à fait légitime contre l'oppression. Malheureusement les opprimés sont des oppresseurs en devenir, et il en sera ainsi tant que chaque individu n'aura pas éradiqué en lui-même les germes de l'oppression ». Peut-on ne pas se sentir concernés par cette assertion ?

Il met en lumière des expériences collectives pensées et mises en œuvre grâce à une « intelligence collective », je dirais une intelligence de cœur, où chacun, non par individualisme, est invité à exprimer ce qu'il fait pour construire avec les autres. Pierre Rabhi spécifie bien que le changement commence par soi : « C'est avant tout en nous changeant nous-mêmes et en choisissant des projets de vie en accord avec nos consciences que nous pouvons changer le monde »

Pas de référence à un parti, à une religion, et pourtant des propositions, des mises en actes, portés par un Souffle, une Espérance, une Foi : c'est ainsi que je le sens.

Les questionnements personnels que je vous soumets :

L'auteur dit qu'il ne s'agit pas de colmater les brèches à partir de l'ancien, mais d'envisager le futur à partir « de nouveaux paradigmes ». Le secourisme social panse mais ne guérit pas (c'est ainsi que je l'ai compris). Ceci m'incite à réfléchir à deux niveaux :

- En quoi les actes que je pose dans ma vie professionnelle, associative, contribuent-ils à alimenter une politique réparatrice ou à participer à l'émergence de nouvelles formes « d'un vivre ensemble » ?
- Où se situent mes priorités dans mes engagements ?

N'est-il pas nécessaire de prendre conscience de la nature de notre participation quotidienne au devenir commun ?

Perspectives ?

Cela me renforce dans l'idée de m'intéresser à la conscience ; mais qu'est ce que la conscience ? Est-elle espace moral, éthique, psychique, spirituel ? Tout à la fois ? A-t-elle à voir avec l'âme ? L'esprit ?

Serait ce un champ d'investigations pour D&S ?

Le livre invite le lecteur à approfondir certains points par le renvoi à des sites; « Colibri » fait partie du collectif des associations qui a élaboré le Pacte civique. S'intéresser dans des conviviales à des textes, ouvrages, rédigés par les associations ou personnes qui ont signé le pacte, permettrait il de mieux apprécier les spécificités de chacun en rapport à un tronc commun ?

La laïcité mérite mieux qu'un débat électoraliste

Les conférence-débat organisées par le Pacte civique le 27 janvier à Grenoble et le 10 février au Musée social avec Dounia Bouzar dans le cadre de la « Caravane de la laïcité », ainsi que nos débats au CA de D&S du 31 janvier et au collectif du Pacte civique du 10 février, ont alimenté la rédaction du texte provisoire suivant.

La laïcité, thème important de la campagne électorale 2012, constitue un acquis fondamental pour gérer le vivre ensemble des Français.

Trois dérives doivent être évitées sur ce sujet sensible :

- *l'instrumentalisation à visées électoralistes* de cet impératif républicain ;
- *la stigmatisation* de certaines « catégories » de Français ;
- *la rigidité idéologique* qui risque de ranimer des tensions inutiles alors que loi de 1905 avait pour but de mettre fin aux conflits liés à la place de la religion dans la République.

Pour éviter ces dérives, il est proposé de **faire partager les positions suivantes** :

- La laïcité étant un concept accepté par la majorité des citoyens français comme par les responsables des principaux cultes, le plus important est d'abord d'*appliquer la loi de 1905 à tous les Français et à tous les cultes de la même façon*, en s'appuyant si nécessaire sur la justice.
- Il ne suffit pas de proclamer dans des discours l'importance de la cohésion nationale ; cette dernière repose d'abord sur le respect de chacun par tous et sur l'édification d'une *fraternité vécue au quotidien*.
- La recherche du sens à donner à nos projets du vivre ensemble doit reposer sur l'apport de tous les citoyens, *y compris de ceux se réclamant de religions ou de courants de pensée*.
- Les difficultés actuelles du vivre ensemble tiennent en partie² à un désir grandissant de reconnaissance sociale et citoyenne de chacun dans sa spécificité ; il est donc important de gérer avec les acteurs concernés la *prise en compte de la diversité des demandes et des convictions* en essayant à chaque fois de trouver un compromis dans le cadre de la réglementation en vigueur (voir par exemple dans « Le Guide pratique de la laïcité », édité fin 2011 par la fondation Jean Jaurès, des approches de recherche-formation-médiation qui ont aidé des mairies socialistes à trouver des solutions avec les acteurs concernés).

Appliquer de façon constructive la loi de 1905 afin qu'elle soit porteuse d'un avenir partagé suppose un effort permanent pour trouver les compromis adaptés à chaque situation. La réussite de ces adaptations suppose de promouvoir la laïcité comme une des valeurs républicaines inscrite dans un récit commun ancré dans notre passé, mais aussi à revisiter à la lumière des remises en question liées à l'évolution de notre société.

² Les difficultés du vivre ensemble sont *amplifiées par la fragilisation de l'économie et de la société*, d'où l'importance de proposer un projet partagé crédible pour l'avenir à tous les Français, sans oublier les personnes issues de l'immigration, qui sont souvent les premières victimes des difficultés d'intégration, du chômage, de la baisse de qualité des services publics.

Démocratie et spiritualité

Vie spirituelle et engagement dans la société

Chronique hebdomadaire de Bernard Ginisty du 8 mars 2012

Toute grande tradition religieuse propose régulièrement des exercices pour que la démarche spirituelle ne reste pas intellectuelle ou sentimentale, mais s'incarne dans le corps. Dans les pays occidentaux, ces exercices spirituels sont peu à peu tombés en désuétude. Il y a belle lurette que dans les pays de culture chrétienne, le Carême n'évoque plus qu'un temps vague entre les fêtes de Carnaval et les ruées de Pâques sur les routes.(...)

Certes, ce qu'on appelle la « pratique religieuse » a souvent versé dans le formalisme, le juridisme, la soumission aux hiérarchies et la perte de la signification symbolique des rituels. Mais il n'en reste pas moins vrai que nous sommes malades de ces séparations. Cet évitement de l'incarnation d'une foi dans le corps peut réduire peu à peu le spirituel au marché du New Age. Il conduit par ailleurs à suspecter de fondamentalisme tout groupe humain qui, à travers des rituels, des rythmes du temps, des nouveaux rapports à l'acte de se nourrir et de se vêtir, tente de vivre une autre cohérence que celle de l'exacerbation marchande du désir. Dans nos sociétés démocratiques, il est sain et normal que les autorités sanctionnent les infractions aux lois de la République. Mais pas au prix d'une paranoïa qui voit une secte dans toute création collective pour sortir de la religion dominante de l'individu réduit à sa fonction de producteur et de consommateur.

Pour éviter qu'une pratique religieuse ne verse dans le ritualisme, elle doit se traduire dans l'ouverture à autrui. L'idée de partage est indissociable d'une authentique recherche spirituelle. Une des maladies de nos sociétés réside dans la séparation entre ceux qui, au nom de l'engagement politique, ont considéré toute démarche spirituelle comme ce que Marx appelait « *le soupir de l'âme accablée* » et ceux qui, au nom de leur recherche spirituelle, se sont abrités des remous du monde et de la société. Pour le chrétien, l'épreuve de la relation à l'autre, qui s'appelle « charité », reste le critère fondamental. Dans une de ses phrases fulgurantes dont il a le secret, Pascal écrit : « *Tout ce qui ne va pas à la charité est figure* » (1). Le vocabulaire courant a édulcoré ce qu'il y a de plus radical dans ce mot de « charité ». Il ne s'agit pas d'un altruisme plus ou moins facultatif, mais de la radicalité ontologique de l'être humain perçu dans une filiation et une fraternité premières. Cette radicalité s'exprime ainsi dans la 1^{ère} Epître de Jean : « *Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort dans la vie, puisque nous aimons nos frères. Qui n'aime pas demeure dans la mort* » (2).

Il y a quelques années, dans le désert de Mauritanie, un ami musulman soufi m'a donné ce texte de sa tradition qui exprime ce lien fondamental entre recherche spirituelle et engagement dans la fraternité humaine :

*« Cherche-toi, jusqu'à ce que tu te trouves
Puis quitte-toi lorsque tu te seras trouvé
Car si la connaissance ne t'enlève pas à toi-même pour être dans la fraternité,
Alors, il vaut mieux rester ignorant »*

(1) Blaise Pascal : *Pensées*, in Œuvres complètes, Editions La Pléiade, Gallimard, 1954, page 1274

(2) 1^{ère} Epître de Jean

Échos d'ailleurs

Cette rubrique se propose de se faire l'écho d'articles de presse, de livres ou d'autres formes d'expression (cinéma, théâtre) qui évoquent les liens et les tensions entre démocratie et spiritualité. Nous vous invitons à l'alimenter de vos propres découvertes.

El Chino (comédie dramatique réalisée en 2011 par [Sebastián Borensztein](#))

L'histoire insolite d'un Argentin et d'un Chinois réunis à la suite d'une vache tombée du ciel ! Jun débarque mystérieusement en Argentine. Perdu et ne parlant pas un mot d'espagnol, il tombe littéralement sur Roberto, quinquagénaire maniaque et célibataire grincheux, qui le recueille malgré lui. Ce grain de sable dans la vie très réglée de Roberto va peu à peu le conduire, de situations absurdes en drôles de coïncidences, à changer imperceptiblement... Un film intimiste invitant à dépasser l'incommunicabilité pour devenir présent à l'autre et ainsi trouver sa voie.

Informations diverses

- Les 7, 8 et 9 avril 2012, au Centre des Congrès d'Aix-les-Bains, se tiendra un grand événement pour une convergence des réseaux : « **Incarner l'Utopie** », présidé par Pierre Rabhi. Son objectif principal est de montrer que, par-delà les spécificités de nos domaines d'engagements et par-delà certaines divergences pouvant exister sur certains points, il existe des convergences de fond entre nous, que nous devons exprimer et mettre en avant. Le Pacte civique est une des structures associées à cette manifestation. [Terre du ciel](#)
- La session « **Lire les Ecritures : Torah, Bible et Coran** », organisé par la Vie Nouvelle, aura lieu du 16 mai à 18h au 19 mai à 14h au Centre Jean Bosco à Lyon, 14 rue Roger Radisson, 69322.

Contact : Marc Henry-Baudot <mm.henrybaudot at free.fr>

- **Colloque « Economie & Spiritualité en dialogue - pour une économie à visage humain »**

Il se tiendra du 26 au 28 mai 2012 au [Centre Sainte-Croix](#) en Dordogne, avec la présence de Patrick Viveret, Hugues Sibille (Crédit Coopératif), Jean-Baptiste de Foucauld (Démocratie & Spiritualité), Philippe Dautais (prêtre orthodoxe), Alain Philippe (Fondation Macif), Olivier Dubigeon (expert international), et Béatrice Lalanne pour les intermèdes musicaux.

Nouveautés sur le site de D&S :

[Trois articles de Jean-Marie Muller](#), auteur de *Désarmer les dieux. Le christianisme et l'islam au regard de l'exigence de non-violence*, proposé comme lecture commune 2012 :

- Nous autres meurtriers (A propos des crimes commis par Mohamed Merah)
- Quand le vent de la liberté souffle sur la Syrie
- Le meurtre de Ben Laden